

sir pour donner comme le cœur pour aimer, qui s'occupent moins d'être heureux que de mériter de l'être.

Ils ont pris le temps de leurs récréations bien méritées pour aller frapper à la porte de ceux qui jouissent de la fortune, dont le cœur est encore plus grand que la fortune, et qui versent avec plaisir leur argent pour n'avoir pas à verser des pleurs. Ils ont recueilli cette année plus de quatre cents piastres qu'ils sont allés porter eux-mêmes aux pauvres. Ils les ont vus de près, ces pauvres, ils ont écouté leurs confidences et leurs gémissements. Ils ont goûté le plaisir que donne, au dire de nos Livres Saints, "la science de l'indigent et du pauvre", ils ont appris à les aimer, ils ont contracté l'habitude de les approcher l'aumône à la main, mais ce qui a plus de prix encore, la charité dans le cœur et la parole de consolation sur les lèvres.

Cette conduite ne peut manquer d'attirer sur ces élèves, pour maintenant et pour l'avenir, les plus précieuses bénédictions du ciel.

Comme par le passé, l'Université veut suivre les progrès de la science.

Les laboratoires de chimie médicale et de bactériologie, qui avaient été organisés ces dernières années, sont entrés dans une phase de fonctionnement régulier. Les travaux pratiques, dans ces laboratoires, deviennent obligatoires pour les élèves de la Faculté de Médecine qui pourront désormais, par un travail plus facile et plus agréable, se familiariser avec ces deux sciences passées aujourd'hui dans le domaine essentiel de la médecine, depuis que l'illustre Pasteur les a marquées du sceau de son génie et poussées dans la voie du progrès et de la perfection.

Le laboratoire de Bactériologie est sous la direction d'un élève de l'Institut Pasteur. M. le docteur Rousseau a connu le maître, il s'est imprégné, pour ainsi dire, de sa science, il saura la communiquer à ses élèves.

M. Filion est chargé du cours de chimie médicale. Il a du talent, de l'étude, de la méthode, surtout du zèle. tout ce qu'il faut pour être un excellent professeur.

Le Séminaire a encore cinq de ses prêtres en Europe. Depuis plus de quarante ans, il envoie ainsi à Paris et à Rome quelques-uns de ses plus brillants élèves qui s'y livrent avec ardeur à l'étude des sciences et des lettres. Ils reviennent, après deux ou trois ans d'un travail sérieux et fécond, et récompensent le